LA GOUTTE VERTE

Entre TERRE ET CIEL !

Plaidoyer pour une meilleure cohabitation
et un jardin ensoleillé, ouvert à tou-te-s, chaleureux et partagé

1/ Une balade dans le temps : brève présentation de l'association Goutte Verte

La Goutte Verte naît en 2006 d'une brève ondée rue Laghouat. Implantée dans le quartier de la Goutte d'Or depuis plus de dix ans, l'association a pour objet de :

- créer des espaces végétalisés, gratuits, ouverts, favorisant le lien social et les échanges intergénérationnels

- tisser un lien avec la nature et permettre la pratique du jardinage dans un environnement qui y est a priori peu propice (= la ville / un quartier très dense et minéral)

- diffuser une certaine éducation à l'environnement par le biais d'animations variées (musique / cinéma / repas partagés / pratique du compostage / ateliers créatifs / etc.)

Au fil des ans, au gré des vents, la Goutte Verte migre : rue des Poissonniers (2009), rue Richomme (2011), rue Cavé (2011). Sur ce dernier emplacement, nous goûtons un peu de répit et le jardin prend racine : coquelicots, figuiers, phacélie etc.... plus d'une centaine d'espèces végétales s'épanouissent sans compter la faune tels les merles, les papillons, les abeilles, les vers de terre, etc.

Le jardin, situé à l'époque dans la rue Cavé, constitue un véritable poumon vert pour les habitants du quartier qui viennent y flâner, participer aux activités de jardinage ou prendre le thé dès les beaux jours.

Des événements, des ateliers, des fêtes et des repas y sont organisés. Dans le jardin les habitants et promeneurs se rencontrent, échangent et partagent. La Goutte Verte crée du lien.

En 2016 notre jardin doit laisser place à des logements sociaux, un espace petite enfance et un parking.

Il nous faut de nouveau déménager.

Deux lieux nous sont proposés par la Mairie du 18ème :

- **un refuge ensoleillé** à partager sur un terrain géré par la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS), et situé sur le TEP Boris Vian ;

- un petit coin ombragé à ensemencer au n° 23 de la rue Richomme.

Janvier 2017 : clics claques (aïe!). Certaines plantes renoncent. D'autres à la peau dure résistent.
Sur le TEP, en mode hors sol, notre petit jardin survit.

2/ Notre année sur le TEP : installation et nouveaux voisins

Un jardin partagé est une affaire de voisinage et de proximité. Un nouvel emplacement et notre groupe se remodèle. En cette année de reconstruction, la Goutte Verte compte 30 membres jardiniers. Quelques jardinier(e)s nous ont quittés mais d'autres nous rejoignent :

Abdel jardinier aux mains d'or trouve sur le TEP un terrain d'expérimentation végétale. En l'espace de quelques mois il crée un mini potager ultra productif, bouture un nombre incalculable de rosiers, greffe des pommiers, cognassiers, poiriers, etc. ;

Aline qui habite l'immeuble à côté descend prendre le soleil et se lance dans la culture du persil ;

Les enfants du quartier et leurs parents y trouvent un lieu paisible, protégé et spacieux. Ils y prennent vite leurs habitudes. Le TEP/jardin est ouvert ? Ils arrivent ! En effet, les terrains du square Léon, victimes de leur succès, ne conviennent pas toujours aux plus petits....

Les fidèles sont toujours là : pour ne citer qu'eux, Baptiste, le paysagiste, sa femme et ses enfants, Thibaut, jardinier enjoué, Pascale, Aziza et Amina, adhérentes de la première heure, Nadège, Sandie, Violaine, Pauline solidement investies, Issoufou, Camélia, Magali etc...

Depuis un an, les membres jardinier(e)s ont scié, rempoté, semé, aménagé. Des ateliers et des événements y sont organisés :

- dans le cadre de *Magic Barbès* nous avons accueilli une fanfare et un numéro de cirque ;

- Le botaniste Jacky Libaud y organise régulièrement des balades végétales et ouvre le quartier à un public qui n'habite pas les alentours et qui a donc l'occasion de découvrir la Goutte d'Or, sous un autre angle ;

- Participation aux différents événements portes ouvertes portés par la Ville et la Région ;

- Organisation de petits déjeuners et goûters de quartier.

À l'image de la nature, ce lieu au cœur du quartier de la Goutte d'Or s'active dès le printemps pour devenir un lieu de rencontre où tous-tes peuvent venir respirer à loisir.

1

4

2

3

1 à 3 / Repas partagé, ouvert à tous.tes.
4 / Amélie de la Compagnie Itinéraires bis
et La fanfare des Vilains chicots
samedi 25 mars 2017 lors du festival *Magic Barbès.*

3/ Une occupation du TEP controversée

La présence d'une association de jardin partagé sur un terrain dévolu à des activités sportives est le résultat d'une proposition faite dans l'urgence par la DEVE avec l'accord de la Mairie du 18e. La destination première de ce lieu n'en fait pas un espace privilégié pour le jardinage mais nous avons tenté d'aménager, au mieux, un jardin dans le respect de celui-ci :

nous posons les plus gros bacs vers le grillage extérieur,

nous mettons sur palette le plus de bacs possible pour qu'ils ne salissent pas le revêtement,

nous délimitons le jardin pour permettre l'installation d'un filet entre les deux espaces,

nous échangeons à l'occasion avec les gardiens et éducateurs.

Bref nous faisons en sorte de nous comporter en invités responsables et de tenir compte des contraintes liées au site. Nous avons également engagé des discussions avec M. Jeflot, responsable du TEP, notamment au sujet de la gestion de notre compost et à maintes reprises avec les gardiens au sujet de l'ouverture des portes.

Lors de notre entrevue du 12 février, M. Baldo nous a énoncé l'ensemble des griefs formulés par la DJS à notre encontre. Nous les énumérons ci-dessous et nous permettons d'y répondre et/ou d'y apporter des compléments :

Des coulées provenant des bacs de terre et la présence d'un composteur abîment le revêtement du terrain

Après les pluies, nos bacs remplis de terre peuvent dégorger une eau terreuse sur le sol qui se mêle aux flaques déjà constituées s'étalant sur le revêtement. Aussi souvent que possible nous raclons cette eau pour assécher les flaques et gardons les regards d'évacuation d'eau pluviale dégagés de feuilles. Sur ce point, nous pourrions imaginer un aménagement plus efficace pour empêcher l'eau de s'écouler des bacs et réduire le contact des installations avec le sol (utilisation de plastique, ajout systématique de coupelles sous les pots, élévation de l'ensemble des pots et bacs sur des palettes...). Nous continuons à réfléchir à d'autres solutions pour pallier ce désagrément. Cependant, nous ne pourrons résoudre le problème des flaques d'eau dues aux pluies : lors de notre installation sur le TEP, on nous avait signalé que le revêtement était déjà fort dégradé à certains endroits et que les pouvoirs publics envisageaient de le rénover. Ce projet est-il toujours d'actualité ?

En ce qui concerne le composteur, nous l'avons d'ores et déjà retiré.

Aucun contrôle n'est fait des personnes entrant sur le TEP

La DJS a pu être surprise de notre gestion des visiteurs. En effet, le terme de « contrôle » ne convient pas à notre pratique. Celui d'accueil vigilant semble plus à propos. Comme tous les jardins partagés, nous avons l'obligation d'ouvrir les portes dès lors qu'un jardiner(e) membre de l'association est présent, mais pas sans condition : correction, respect du bien vivre ensemble et calme sont requis à l'entrée du jardin.

Nous avons accueilli des événements sur le TEP. Nous pourrions prévoir plus en amont avec la DJS des modalités d'accueil ou d'information particulières pour répondre aux exigences de sécurité du site. Ce point doit être rediscuté pour déterminer ces modalités.

Il y a des intrusions nocturnes sur le site

Il ne nous semble pas que ces intrusions soient liées à une négligence de notre part. Lorsque nous quittons le jardin, nous refermons la porte à clé. Par ailleurs, nous n'avons aucun lien avec le trafic de stupéfiants et il n'est nullement dans notre intérêt de confier la clé du jardin à des inconnu(e)s. Seul(e)s quelques adhérents.es du jardin (les personnes ayant manifesté un intérêt pour le jardinage et notre propos associatif) sont en possession des clés.

Sont-ce là les premières intrusions nocturnes que le TEP ait connues ? Le phénomène d'intrusions nocturnes est-il nouveau et corrélé avec notre présence ? Nous ne le pensons pas, d'autant plus que le contexte n'est à la fête pour aucun espace public ; le square Bashung est maintenant fermé à tout public et surveillé par un maître-chien ; un nouveau point de deal est à l'œuvre sur la placette Polonceau, point chaud qui se déplace à l'entrée du TEP lorsque les policiers viennent contrôler le quartier. Nous sommes bien sur les premiers affligés de cette recrudescence des trafics qui anéantit nos efforts pour rendre ce lieu accueillant aux familles. Nous reconnaissons qu'il nuit également au public du gymnase et du TEP.

Il y a eu des accidents

Nous ne connaissons pas la nature de ces accidents et, à notre connaissance, il n'y en a pas eu aux moments où nous étions présents sur le site.

la DJS est intervenue sur le site pour éradiquer un nid de guêpes.

Conscients de notre responsabilité, notamment à l'égard des enfants fréquentant le terrain et de toute personne pouvant présenter des allergies graves, nous avons été réactifs. D'une part, nous avons informé nos adhérent(e)s et les personnes présentes sur le site ainsi que la DJS. Nous avons pris contact avec un apiculteur et nous apprêtions à faire déplacer le nid en dehors de tout espace habité et fréquenté.

4/ Un espace à mieux partager

Nous sommes reconnaissant(e)s envers la Direction de la Jeunesse et des Sports de nous avoir accueillis.

Un terrain tel que le TEP, ensoleillé, à ciel ouvert et idéalement situé au cœur du quartier de la Goutte d'Or est pour nous et pour tous les habitants du quartier un espace de qualité, rare, à conserver. C'est pourquoi nous renouvelons notre souhait de continuer notre bout de chemin sur ce TEP, cette fois en étroite collaboration avec la DJS.

Certes nous sommes une petite association et nos méthodes peuvent surprendre, voire déranger l'organisation d'une administration en charge de responsabilités autrement plus importantes.

Néanmoins, nous sommes convaincus que nous pouvons apporter des bénéfices tangibles. Depuis notre arrivée, le terrain est devenu un lieu plus ouvert, plus vivant, tout simplement plus utilisé et fréquenté.

S'il existait des statistiques de fréquentation du TEP, elles auraient certainement bien augmenté. En outre, une occupation plus régulière des lieux, en dehors des horaires prévus pour les activités sportives, contribue à réduire en partie certaines nuisances (trafics, squats).

Lorsqu'un(e) adhérent(e) est présent(e) il (elle) ouvre un espace plus serein pour petits et grands.

Egalement, les habitant(e)s et les usagers du gymnase empruntent un passage Boris Vian devenu plus tranquille, même s'il s'y déroule encore, et bien malheureusement, des activités délétères.

Nous contribuons donc à faire vivre cet espace d'une façon complémentaire et à le faire connaître comme un espace accueillant, loin de l'image d'un simple lieu de deal ou d'un endroit pour venir se soulager.

Nos discussions avec les gardiens du gymnase ainsi que notre rencontre du 12 février dernier avec M. Baldo, nous ont aidés à comprendre les préoccupations de la DJS : sécurité du lieu et du public accueilli, entretien du revêtement, etc.

Nous sommes disposés à discuter et à trouver des solutions pour les satisfaire. Par exemple :

- former les jardinier(e)s à l'accueil du public et déterminer des modalités qui permettraient l'accueil d'un plus large public lors d'événements ponctuels ;
- instaurer une meilleure information/communication entre la Goutte Verte et le responsable du TEP notamment sur les nouveaux projets que l'association souhaiterait mettre en place. Le tenir au courant de notre activité, calendrier ;
- assurer une délimitation plus marquée de la partie jardin partagé ;
- sécuriser l'entrée du TEP (cadenas à code qui changerait régulièrement par exemple) ;
- aménager les bacs pour une meilleure récupération de l'eau et pour éviter le plus possible le contact avec le sol ;

Nous souhaitons prendre part au développement de la nature en ville, notamment dans un arrondissement qui manque cruellement d'espaces verts et ouverts, et nous considérons que cette « végétalisation » n'est pas incompatible avec la pratique du sport.

Nous renouvelons notre souhait de continuer notre bout de chemin sur ce TEP, cette fois en étroite collaboration avec la DJS.

Nous sollicitons donc une réunion avec des représentants de la DJS, de la Mairie et de la Direction des espaces verts pour échanger sur les possibilités d'une meilleure cohabitation sur le TEP.

ANNEXE 1 Qu'en disent nos voisins et nos visiteurs ?

Amina, mère de famille installée dans le quartier depuis plus de 20 ans, jardinière Goutte verte mais aussi adhérente de plusieurs autres associations et : « *La population de la Goutte d'or a augmenté et on se retrouve avec un seul terrain de foot à accès libre pour le quartier. Je remarque qu'il y avait des gamins de 8 à 12 ans qui fréquentaient notre TEP.*
Ces enfants sont rejetés par les grands du square Léon. »
« *Cet été des femmes du quartier souhaitaient apprendre à faire du vélo. J'aurai aimé organiser un atelier mais aucun lieu propice à cela dans le quartier hormis le TEP mais le responsable du TEP m'a dit que les roues abîment le sol. J'aimerais répondre à l'attente des femmes qui réclament toujours cet atelier.* »

Paris Macadam - Quartiers d'Art, association dont les locaux sont tout proches, soutient la démarche du jardin de la Goutte Verte dans son implantation actuelle : sa responsable, Madame Dodart, se dit particulièrement sensible au renforcement du lien social que permet l'existence, côte à côte, du terrain de sport et du jardin. « *Un lien entre des personnes qui s'intéressent à des choses différentes et ont ainsi l'occasion de se rencontrer, un lien aussi entre les générations* » précise-t-elle, qui, autrement, ne se côtoient guère. Madame Dodart rappelle, pour appuyer sa pensée, ses propres démarches auprès de la Goutte Verte, avec la parcelle qui lui était attribuée square Bashung dont on sait que, depuis, il a fermé ses grilles.

Jacky Libaud, de l'association *Balades aux jardins*, souligne l'ancienneté de la Goutte Verte, son implication dans le quartier Barbès. Il souligne aussi la fréquentation très populaire du jardin qui est, pour lui, un véritable « *reflet du quartier* ». A ses yeux, le jardin joue un rôle fédérateur au niveau social. Il est également un acteur de la biodiversité, puisque viennent s'y nourrir nombre d'insectes et d'oiseaux.
Les visites que J. Libaud organise et qui s'intitulent *Jardins partagés du 18e*, commencent toujours par la Goutte Verte, nous précise-t-il. Elles sont inscrites au programme des sorties de Tourisme 93, qui transmet les appréciations de promeneurs venus d'ailleurs. On perçoit, à travers eux, combien ces visites contribuent à modifier la perception d'un quartier qui souffre d'une image négative et à fabriquer du lien social à plus grande échelle.
« *Les jardins partagés du 18e arrondissement… mais pas que… Belle balade au travers des quartiers Goutte d'or et La Chapelle dans leur diversité sociale, ethnique, religieuse et botanique* ».
« Un après-midi plein ! Les jardins, certains bien cachés, mais aussi les quartiers : notre guide habitant la Goutte d'Or, il connaît les lieux comme sa poche. Cela fait du bien de les décrypter, sans lui, on ne peut pas… »

Bruno Ballet, fondateur de l'association *Paris côté jardin*, nous parle, quant à lui, d'un « *espace de respiration urbaine* », dans un quartier au bâti très dense et qui en manque cruellement. Pour lui, le jardin de *la Goutte Verte* répond pleinement à cette fonction. Mais il joue aussi un rôle social important auprès d'habitants pour qui les opportunités de contact avec la nature sont rares. Il ajoute encore que ce jardin « *est un espace de liberté aussi bien pour les hommes que pour les animaux* », faisant ici allusion à la biodiversité que des petits espaces tels que celui-ci contribuent à maintenir dans la ville, non sans difficulté puisqu'ils disparaissent peu à peu.

ANNEXE 2 Un jardin, espace de biodiversité